

la forteresse pour leurs affaires, ce dernier était resté seul avec un jeune homme. Le chasseur (Roupin) s'approcha de la forteresse pour faire lever des perdreaux; à peine l'évêque l'eut-il aperçu qu'il l'invita à sa table. L'étranger ne voulut point accepter l'invitation qui lui était faite. Alors l'évêque alla chez lui sans aucun homme de service ... ils se mirent à table; cependant le vin étant venu à manquer, l'évêque envoya le compagnon du chasseur à la forteresse pour en prendre». Celui-ci ne trouvant au château qu'un seul serviteur, «monta sur le mur de la forteresse et avisa son maître qu'il s'était emparé de la place. Le chasseur voyant le moment propice, étrangla l'évêque et entra dans la forteresse et s'y fortifia; ensuite il augmenta peu à peu ses possessions», etc.

Tout cela paraîtra, peut-être, plutôt une invention qu'une histoire réelle; pourtant nous devons supposer qu'un prince arménien, si non Roupin, ou un contemporain de ce dernier, se soit emparé de Partzerpert; car nous avons déjà dit plusieurs fois, que des historiens véridiques affirment qu'au commencement Roupin a dominé sur les côtés des montagnes de la Phrygie, d'abord vers les forteresses de Gossidar et de Gormozole; la position de ces dernières est incertaine, mais le nom de Phrygie nous indique qu'elles doivent être loin des Hauts-plateaux de la Cilicie, tandis que Partzerpert est à l'est de Molévon et au nord-ouest de Sis; et comme il paraît, elle devait être située dans la vallée de l'affluent occidental du Sarus, c'est-à-dire du Zamanti. Cette place si célèbre, et connue par les historiens Turcs sous le nom de *Bersberd*, est aujourd'hui presque oubliée: en effet, on ne la trouve indiquée sur aucune carte géographique. Mais il est naturel de dire, comme l'atteste l'historien syrien Aboulfaradj, — qui a eu des rapports avec la cour des rois arméniens, et y a même demeuré, — que la susdite forteresse fut l'entrepôt de leurs trésors, comme elle fut aussi en plusieurs occasions leur lieu de refuge: c'est là que se réfugia Thoros I<sup>er</sup>, quand l'empereur Emmanuel vint l'attaquer, comme le dit l'historien: «L'ayant assiégé dans le fort appelé Partzerpert, le brave Thoros assaillit la masse des Grecs, en tua un grand nombre et ramena prisonniers dans le fort une foule de princes grecs qu'il rendit à prix d'or à l'empereur Emmanuel (1157-58), puis il partagea la riche rançon entre ses fantassins». Mais il semble qu'à ce propos les historiens confondent deux actions concernant Thoros, c'est-à-dire les deux sièges que les Grecs mirent devant Sis et Partzerpert où se trouvait Thoros. Dans la première action qui eut lieu vers 1151-52, *Vassil*,